

Sommaire

- 1 **Édito**
- 2 **Portraits**
Un métier qui leur plaît
et des rêves en tête
- 3 **Reportage**
Amusez-vous avec la Poste!
- 4/5 **En images**
- 6 **Programme**
- 7 **Interview**
L'apprentissage n'est qu'un commencement
- 8 **Impressions**

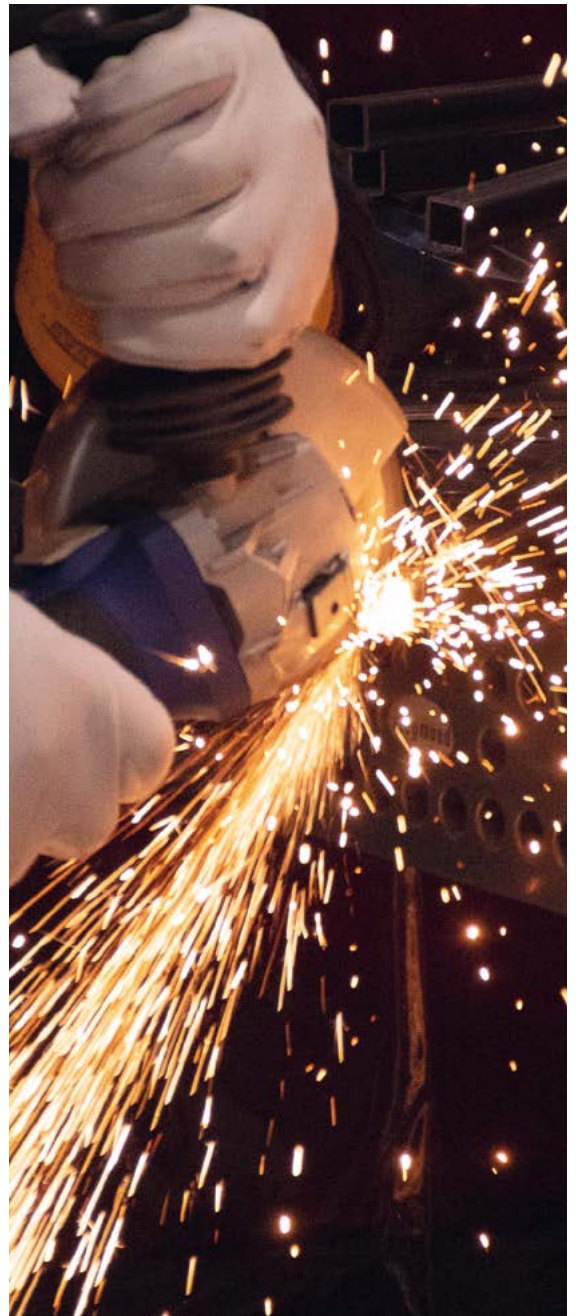
Édito

L'apprentissage sous différents angles

Ce sont maintenant les deux derniers jours du Salon des métiers de cette année 2021, mais il reste tout de même beaucoup de choses à découvrir. De nombreuses professions avec des apprentis ou des formateurs, à qui vous pouvez poser tout un tas de questions, ou juste pour vous informer sur différents métiers.

Vous pourrez aller voir au Forum ce samedi à 14h45 le défilé de mode avec la participation des élèves du Centre d'orientation et de formation professionnelles (COFOP). Puis, à 15h45, la projection de cinq courts métrages réalisés par la documentariste Katharine Dominicé, aura lieu dans ce même Forum. Le thème de ces cinq courts métrages est lié à l'exposition de la Haute École de formation professionnelle (HEFP), [interview à lire en page 7](#). Ils présentent la relation des apprentis et de leur formateur ou formatrice tout en abordant d'autres thèmes, comme le passage de l'école vers le monde du travail ou la difficulté du choix professionnel. Ces petits documentaires donnent une vision un peu plus nuancée de l'apprentissage. Pour vous informer après la projection, des apprentis qui ont participé aux films, seront présents, notamment ceux de la Poste de Prilly et aussi la réalisatrice des films. Bon week-end!

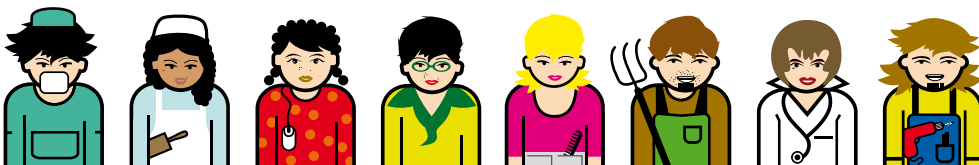
Textes : Agnesa Bega, Mélissa Leygnac
Photos : Aikin Braff



La Poste : un grand choix d'apprentissages

Un stand dédié à [la Poste](#) vous est proposé dans la halle 35 où il y a plusieurs jeux, comme une simulation du métier de logisticien en distribution. Nous l'avons testée pour vous, à vous d'y aller!

Reportage en page 3



**SALON DES MÉTIERS
ET DE LA FORMATION
LAUSANNE**





Un métier qui leur plaît et des rêves en tête

Tom Stettler, 16 ans, et Michael Monteiro Guedes, 17 ans, apprentis en 2^e année de charcutier

Le métier de **boucher** consiste à abattre l'animal et transformer sa viande, tandis que le charcutier s'occupe des préparations à base de viande (saucisses, terrines, etc.) Tom et Monteiro sont en ce moment en 2^e année d'apprentissage en tant que charcutier. Pour Tom c'est un choix familial, une sorte d'héritage: «Mon père était cuisinier, et j'ai notamment un cousin qui est boulanger», relate-t-il. Tom a lui aussi voulu se diriger vers le monde de l'alimentaire. Le métier de charcutier l'a toujours intéressé et il ne se voyait pas faire autre chose. Malgré tout, il ne se voyait pas faire charcutier toute sa vie puisqu'il voudrait plus tard devenir policier, ce qui requiert aussi un CFC. En dehors de son métier, Tom aime bien la moto, principalement la Superbob. Je ne savais pas ce que c'était, mais son collègue m'a précisé que «c'était les motos bruyantes» (rires).

Tom et Michael se connaissaient déjà avant leur venue au **Salon des métiers**. C'est pour cela que l'ambiance est plutôt bonne sur le stand: l'année dernière, ils suivaient des cours ensemble. En revanche, Michael lui n'est pas Vaudois, il habite à Monthey, dans le canton du Valais. Ce qui lui plaît dans le métier, c'est la variété du domaine. Michael, lui, n'est pas fan de motos. Lui ce qu'il aime, c'est le football.



Textes: William Cavin et David Pereira
Photos: Matteo Zyndel

Eva Krattinger, 20 ans, apprentie en 4^e année d'opticienne

Eva Krattinger habite dans la ville de Fribourg. Elle a choisi ce métier parce que son amie était opticienne, et lui a recommandé de découvrir ce métier qu'aujourd'hui elle affectionne tant. Elle a fait un stage d'essai dans ce domaine, et elle a adoré. Eva ne veut pas forcément faire opticienne toute sa vie puisqu'elle aimerait devenir **optométriste**. En résumé: c'est faire passer des examens de la vue et conseiller les lentilles ou les verres optiques adaptés pour les clients. C'est une motivation pour elle, qui rêve d'un jour avoir son propre cabinet et travailler en tant qu'indépendante.

Si Eva n'avait pas été opticienne, elle pense qu'elle se serait orientée vers le métier de vétérinaire. «Bien sûr, je préférerais toujours avoir des animaux avec moi plutôt que sur une table d'opération», souligne-t-elle. Et pourquoi vétérinaire, au juste? Quel lien particulier entretient-elle avec les animaux? «En fait je fais de l'équitation, c'est ma passion et surtout j'ai toujours aimé les animaux, et les soigner, serait pour moi la plus belle chose à faire.»

« En Suisse romande, la Poste engage environ 600 apprentis par année et au niveau national à peu près 2000. »

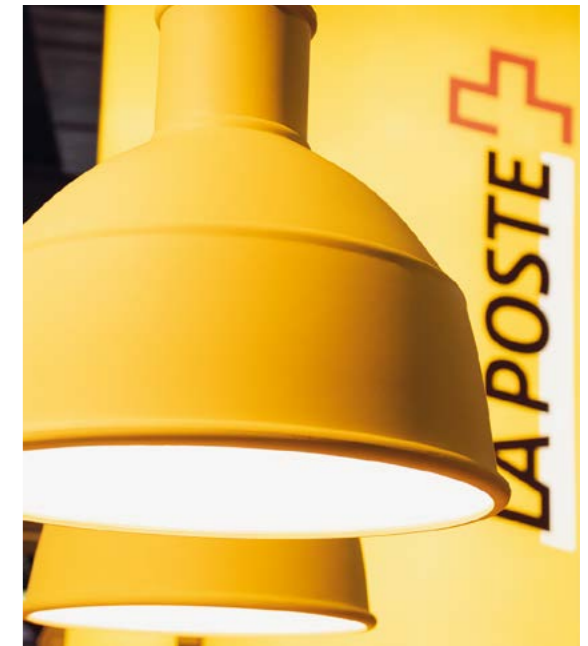


Textes: Maria Ramos et Nuhi Rexha
Photos: Matteo Zyndel et Carolina Gonzalez

Aujourd'hui nous sommes allés à l'étage inférieur du Salon pour interviewer les employés de la Poste. Un apprenti s'est proposé pour répondre à nos questions.

João Ferreira, employé de commerce, apprenti de 3^e année pour le Département Service logistique à Éclépens. Il nous a parlé de son entreprise, de son métier, et aussi des différentes places d'apprentissage que la Poste propose, tels que: **gestionnaire de commerce de détail, logisticien en distribution et en stockage, employé de commerce, informaticien, automatique, agent d'exploitation**. «En Suisse romande, la Poste engage environ 600 apprentis par année et au niveau national à peu près 2000», explique João. Son métier consiste à s'occuper de la gestion de contrats pour la clientèle commerciale de la Poste.

Le stand est tenu en grande majorité par des apprentis de la Poste de différentes années, et de divers métiers pour pouvoir donner plus d'informations aux personnes qui se renseignent. Sur le stand, il y a quelques attractions comme un scooter électrique identique à ceux qu'utilisent les logisticiens. Il est relié à un écran, ce qui donne un petit jeu vidéo qui nous permet de simuler le métier, où l'on conduit pour distribuer des colis. Nous avons eu la chance d'essayer le jeu. En 1 minute 30, vous pouvez vous divertir et aussi vous sentir dans la peau d'un logisticien en



Amusez-vous avec la Poste!

distribution, mais le pilotage n'est pas si facile. Au fait, faut-il un permis pour conduire ce scooter? «Les logisticiens de 1^{re} année ont éventuellement besoin d'un permis scooter pour pouvoir livrer avec ces modèles électriques (DXP) et les apprentis plus âgés de troisième année, doivent passer le permis de voiture pour conduire les bus de livraison», relève João. À noter que la Poste participe financièrement à ces dépenses.

Comme deuxième attraction, nous avons une tablette géante interactive qui permet de se renseigner sur les différents métiers de la Poste. Les gens peuvent cliquer sur les différentes régions pour se renseigner où il y a des places d'apprentissages, qui sont résumées avec des textes ou une vidéo. La tablette permet aussi de connaître les qualités requises pour les différents métiers. Cela explique aussi les options possibles après l'apprentissage. On peut aussi scanner un code QR pour répondre à des questions et gagner des prix comme un iPhone en 1^{er} prix ou des bons de 50 francs.





4 [En images](#)





Textes: La rédaction
Photos: Matteo Zyndel

Des jeunes élèves volontaires créent le journal du Salon des Métiers

Nous sommes des élèves âgés de 15 à 17 ans, actuellement à l'École de la Transition (EdT) de Morges. Nous avons eu le plaisir d'être sélectionnés pour un stage de découverte au Salon des Métiers et de la Formation en tant que journalistes. C'est donc nous, par groupe de deux, qui rédigeons le journal que vous tenez entre vos mains: «Perspectives». Nous effectuons également des reportages et des interviews sur les différents métiers présents.

La réalisation de ce journal aurait été impossible sans l'aide de l'équipe des photographes en préapprentissage du Centre d'enseignement professionnel de Vevey (CEPV) et des apprentis polygraphes de l'École d'arts et communication à Lausanne (ERACOM).

Programme

Samedi 20 novembre 2021

- 10 h 30 – 11 h 00 L'apprentissage au quotidien: films proposés par la HEFP et le Collège du travail
- 11 h 00 – 12 h 00 Travailler pour l'environnement – Ortra Environnement
- 12 h 00 – 13 h 30 Permanence de l'Ortra Environnement, conseils individualisés
- 13 h 30 – 14 h 30 La formation professionnelle de A à Z, organisé par la DGEP
- 14 h 30 – 15 h 30 Grand défilé de mode organisé par le COFOP
- 15 h 45 – 16 h 15 L'apprentissage au quotidien: films proposés par la HEFP et le Collège du travail

Dimanche 21 novembre 2021

- 11 h 00 – 11 h 30 L'apprentissage au quotidien: films proposés par la HEFP et le Collège du travail
- 11 h 30 – 12 h 00 La recherche d'une place d'apprentissage
- 13 h 30 – 14 h 30 Conférence destinée aux parents d'élèves organisé par l'OCOSP
- 14 h 45 – 15 h 15 L'apprentissage au quotidien: films proposés par la HEFP et le Collège du travail
- 15 h 30 – 16 h 30 Grand défilé de mode organisé par le COFOP

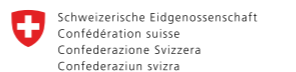
Impressum

Rédaction: Agnesa Bega, William Cavin, Mélissa Leygnac, David Pereira, Maria Ramos, Nuhi Rexha, Caren Tacite, Leron Zhuniqi et Anisa Berisha | Photographes préapprentis: Aikin Braff, Matteo Zyndel, Carolina Gonzalez, Justine Gostely et Jasmine Rey
Préresse: Joanie Sinz, Sven Vindayer et Olivier Jaquier | Encadrement: Maëlle Cardinaux | Impression: ERACOM, Arthur Marie, imprimé sur Satimat, Silk, demi-mat 135 gm²

Organisateurs



Soutenu par



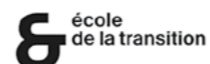
Département fédéral de l'économie, de la formation et de la recherche DEF
Secrétariat d'Etat à la formation, à la recherche et à l'innovation SEFRI



Partenaires médias



Partenaires journal



printed in
switzerland

« Les jeunes doivent oser se lancer dans le métier qu'ils aiment et ne pas avoir peur de l'avis des autres personnes. »



Textes: Anisa Berisha
Photos: Justine Gostely et Carolina Gonzalez

L'apprentissage n'est qu'un commencement

Pour le dernier numéro de Perspectives, nous sommes allés sur le stand de la Haute École de formation professionnelle (HEFP), où nous avons rencontré la commissaire d'exposition, Nadia Lamamra, qui est chercheuse en sciences sociales. Nous lui avons posé des questions par rapport à l'apprentissage et elle nous a donné quelques conseils.

Comment est conçu votre exposition au Salon des métiers?

Notre stand est une exposition qui présente le monde de l'apprentissage en Suisse. Elle ressemble à un labyrinthe, un parcours. Il y a une pièce qui explique le système de l'apprentissage, une autre sur le thème de l'embauche. On peut jouer à recruter son apprenti. La salle suivante est le quotidien de l'apprentissage, pour montrer, avec des extraits vidéo, la difficulté d'être à la fois un apprenti et un travailleur. Au milieu de l'expo, il y a une salle un peu plus oppressante sur les difficultés qu'on peut rencontrer pendant un apprentissage. On ne voulait pas les taire, pour ne pas montrer que les côtés positifs de l'apprentissage. Pour finir, il y a une salle plus festive, il faut choisir ce que l'on veut faire après l'apprentissage.

Revenons sur les problèmes que peut rencontrer un apprenti. Quels sont-ils?

Les raisons pour lesquelles les jeunes arrêtent parfois leur apprentissage: ils ne s'entendent pas avec



leur maître d'apprentissage, leur patron ou leurs collègues. Parfois c'est une question d'orientation: ce n'est pas le bon métier. Les conditions de formations peuvent aussi poser problème: il arrive que l'on soit mal encadré.

Avez-vous des conseils pour les jeunes qui veulent se lancer dans un apprentissage?

De ne pas craindre de prendre leur temps, car il faut dire qu'ils sont souvent mis sous pression par leurs parents pour trouver une formation. Faire des stages avant, pour être sûr de leur choix. Et oser se lancer dans le métier qu'ils aiment sans avoir peur de l'avis des autres personnes.

Quelles sont les fausses idées que l'on a sur l'apprentissage?

À mon avis, ces idées viennent d'une époque qui est maintenant révolue. Une partie des parents pensent qu'une fois qu'on a trouvé une place de travail, c'est bon pour le reste de la vie, mais les parcours professionnels ne sont plus du tout linéaires et même le passage entre le monde de l'école et le travail s'est allongé. Autre idée reçue: une fois que l'on a un CFC, on ne pourrait pas aller plus loin, alors qu'aujourd'hui on a vraiment des possibilités de formations et d'évolutions professionnelles. Il ne faut pas hésiter à commencer par un apprentissage.



Rui Barbosa, 18 ans et Suzy Costa, 17 ans
 élèves à l'école d'accueil

Rui Barbosa : nous sommes originaires du Brésil et je suis arrivé en Suisse depuis maintenant une année. Je fais partie des élèves de l'école d'accueil, et je souhaite faire un apprentissage en tant qu'électronicien en montage.

Suzy Costa : moi, je suis arrivé en Suisse il y a 1 an et 6 mois, et je suis aussi à l'école d'accueil. Mon projet est d'apprendre le métier d'assistante vétérinaire, car j'aime les animaux et les soigner.

J'ai un chien qui a 12 ans. Je trouve que le Salon est vraiment très cool, il est aussi super intéressant et instructif.

Textes : Caren Tacite et Leron Zhuniqui
 Photos : Matteo Zyndel et Jasmine Rey

8 Impressions

La parole aux visiteurs



Chloé Perrenoud, 14 ans,
 élève à Villamont

Je suis venue ici pour en savoir plus sur le métier d'architecte. Ça fait maintenant deux ans que je dessine, et c'est ce qui m'encourage à trouver une formation en relation avec le dessin. Ce que je préfère dessiner, ce sont les visages. Je trouve que le Salon est vraiment très bien ; ce que je préfère ce sont les activités que certains stands proposent.



Sabrina Vigliotti, 18 ans,
 École de la transition d'Aigle

Je souhaite faire un apprentissage en tant qu'employée de commerce, dans un milieu médical. Car j'aime le contact avec les gens et l'administratif. J'ai également fait du foot pendant une année, j'aime le travail en équipe. Je trouve que le Salon des métiers est un très beau projet, il donne beaucoup d'informations.



Ianes Da Costa 20 ans

Je suis venu pour trouver un stage. Mon projet professionnel est de devenir conducteur de bus ou peintre en bâtiment. Ces idées me viennent de ma famille, car mon père est conducteur de train depuis maintenant de nombreuses années et mon oncle est peintre. J'espère que le Salon pourra m'aider à trouver ma voie.



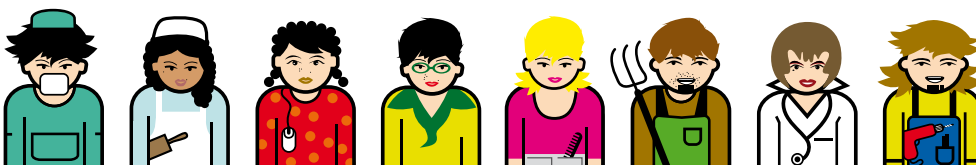
Elektra Tichelli, 13 ans, élève
 à Villamont

Je ne sais pas encore ce que je veux faire plus tard. J'aime dessiner et donc je souhaite aussi trouver un métier en rapport avec le dessin. J'ai quelques idées en tête, comme designer urbain ou architecte. J'aime beaucoup le salon et aussi les activités qu'il propose.



Diego Esteves 17 ans,
 École de la transition d'Aigle

Mon but est de trouver un apprentissage en tant que logisticien à la Poste. J'aime le côté amusant de leur moto, je trouve ça génial. J'aime le foot, ça fait maintenant quinze ans que je le pratique ; les activités à l'extérieur me plaisent. Je trouve que le Salon est très complet et je suis content d'y venir avec mes potes.



**SALON DES MÉTIERS
 ET DE LA FORMATION
 LAUSANNE**

